

Martel - 9 avril 2016

CONFERENCE avec Jean Gasco : Niederlander et Arnal, deux chercheurs indépendants



La conférence donnée par le préhistorien Jean Gasco samedi 9 avril au Palais de la Raymondie a attiré un public nombreux et diversifié. Parmi l'assistance on comptait plusieurs élus de la municipalité de Martel mais aussi le Maire de Thémimes. Y assistaient aussi plusieurs personnalités du monde archéologique comme Jean Pierre Girault, Michel Lorblanchet, Pierre Billiant, Gilles Fau et des représentants de la spéléologie locale.

L'association organisatrice « Les Amis du Musée de la Raymondie » remarque avec plaisir que le travail de réseau avec Racines et Les Amis de Saint Céré se met en place à Martel et que le public amateur de vulgarisation scientifique est toujours demandeur de ce genre de conférence, malgré leur difficulté. C'est donc environ une heure durant que Jean Gasco a présenté devant 80 personnes un sujet qu'il connaît bien puisqu'il a travaillé sur le site de la grotte de Thémimes de 1995 à 2005 : **La grotte de Roucadour. André Niederlander et Jean Arnal, deux chercheurs indépendants.**

Il nous présenta d'abord les deux chercheurs qui ont donné une dimension moderne à leurs recherches sans être des archéologues professionnels. En premier André Niederlander et sa passion pour la fouille des sites locaux: l'abri Pagès, la grotte des Merveilles, le Cuzoul de Gramat et... la grotte de Roucadour à Thémimes. Une passion née dès l'adolescence et partagée avec les visiteurs de l'Hôtel des Voyageurs à Rocamadour : Alfred-Edouard Martel, Armand Viré, Amédée Lemozi, Raymond Lacam, Pierre Arnal père de Jean Arnal et ami de la famille Niederlander.



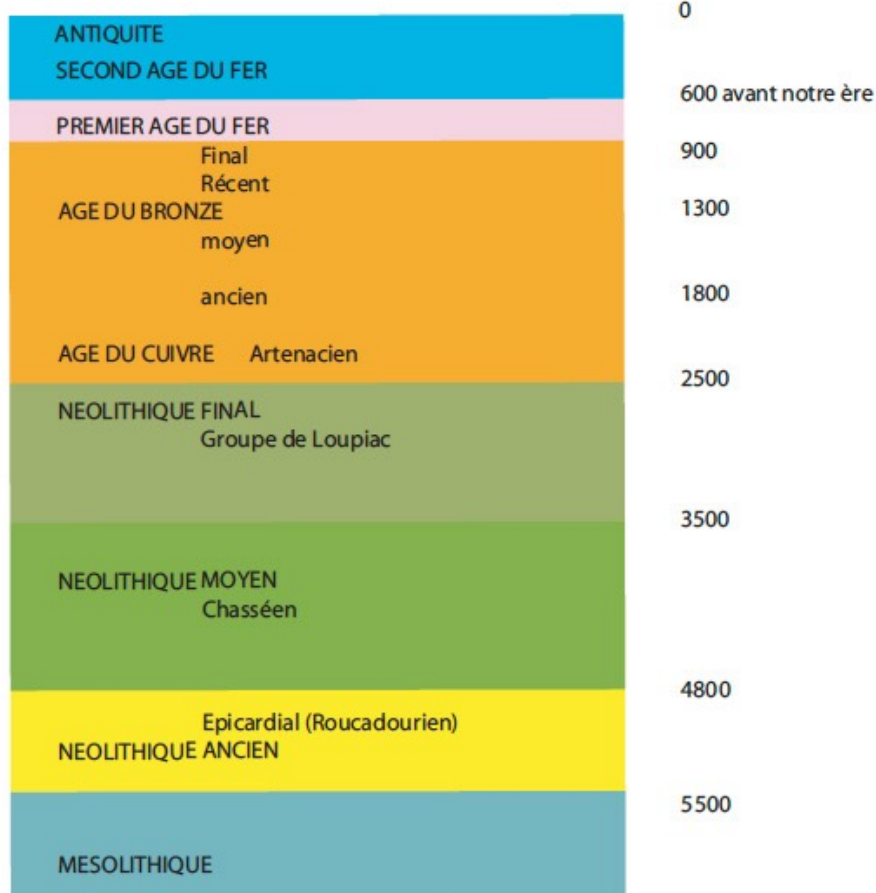
Jean Gasco nous rappela quelques aspects des fouilles de Thémimes : le rebouchage des « trous » après chaque saison, l'absence de plan, la stratigraphie incertaine, les difficultés financières et pour finir son exclusion du site par la propriétaire... mais aussi la découverte de beaux objets et l'ardeur que Niederlander mit à son travail durant 35 ans sans pouvoir l'achever.

Après sa mort accidentelle son ami Jean Arnal, médecin dans l'Hérault qui ne fouillait pas, mais qui avait été en contact étroit avec Monsieur André, décide de prendre en charge la publication des

travaux et publie un ouvrage moderne dans l'histoire de l'archéologie où il croise des données diverses (climat, minéraux, faune, flore). Il prend aussi des initiatives en présentant une stratigraphie complète sur environ 6000 ans, met l'accent sur la céramique, subdivise le chasséen et définit le roucadourien comme une période très ancienne concernant les premiers paysans du Causse de Gramat.

Jean Gasco reprend l'étude du site en 1995. On a pu dire qu'il succède à Niederlander. La problématique est de vérifier les travaux de ses prédécesseurs en utilisant les méthodes modernes de l'archéologie. Arnal a-t-il eu raison dans sa stratigraphie ? Le Roucadourien dont il parlait comme une séquence chronologique ancienne est-il une réalité ?

PREHISTOIRE RECENTE



Gasco fait procéder à des datations et observe qu'au niveau du porche l'étude est très difficile car un phénomène d'écoulement se produit en direction de la cavité dans ce secteur. Le fameux roucadourien correspond en fait à du néolithique évolué. La stratigraphie d'Arnal ne peut donc pas être complètement retenue.

De quoi est-on certain finalement après le paléolithique pour Roucadour d'après les découvertes récentes?

Au Mésolithique le site sert de campement ponctuel pour les chasseurs- cueilleurs de notre cause. Leur campement était épisodique et ils s'approvisionnaient dans un rayon de 50Km comme en témoignent les silex trouvés sur le site qui provient des environs. Ils vivent des ressources locales, s'alimentent des produits de leur chasse (chevaux sauvages, cerfs, lièvres..).

A partir de 3000, 2500 ans, âge du bronze, on vient de plus en plus régulièrement, on construit des maisons, construit et on élève, mais tout en continuant de chasser. Ce n'est qu'à partir de l'âge du bronze que la sédentarisation est réelle, totale. Les hommes se sont installés à Roucadour. La grotte sert de cachette, de lieux pour enterrer les morts. Mais cela s'arrête à l'âge du fer. Le site est abandonné ou dépend d'un autre habitat. En tout cas le site n'est plus un habitat permanent.

Par rapport au Roucadourien qu'Arnal croyait très ancien, Jean Gasco nous dit que c'est un concept encore discuté mais qui « n'est pas approprié au site de Roucadour ».

Malgré leurs imperfections, les recherches de A. Niederlender et J. Arnal ont fourni des données considérables. Elles illustrent bien l'histoire de l'archéologie. Leur apport à la connaissance de notre territoire est incontestable.

Elisabeth Foltz